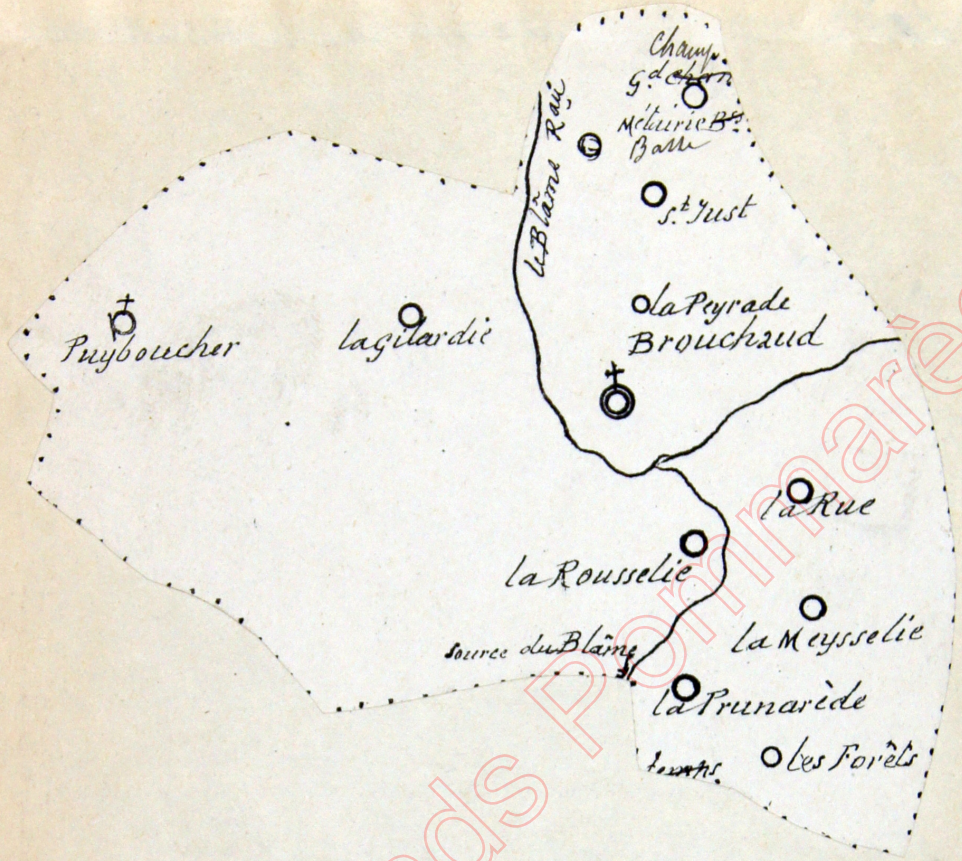
Chanoine Brugière

Brouchaud

Société Historique et Archéologique du Périgord
Fonds Pommarède

Brouchaud



87. le Bourg	30 m	la Peyrade	300 m N	au Parc (de St Pard.)	1/2 1/4 N
les Caroux (de Gabill)	2	la Prunarède	1/4 S. 18	Mon Basse	IN
la Gilardie	1.0 35	✝ Puybouchey	3.0 14	Source du Blâme	1/4 S
Gd Champ	1/2 NE	la Rousselie	1SE 8		
la Meisselie	1/4 SE. 25	la Rue	1.0 10		
Métairie Basse	2N	St Just	1NE 13		

Brouchaud
Vidal Dupuy notaire . 1803
Sagrézas Martial . . 1807.
Germillac père
Germillac fils . . . 1814
Vidal notaire 1815. 1816
Murty Benoit . . . 1817
Jargaud . . . . 1852.
E. Brachet 1871
Conilhergue . . . 1872
Noë Brachet 1884

Fonds P. Pommarède

SHAP Fonds Pommarède

Brouchaud. 532 hab. dont 90 au bourg; 1229 hect.; 125m à 236m altit.; à 12 K. de Thenon; à 24 K. de Périgueux.
Revenus de la Commune 23,97 × 38. (en 1884)
Revenus de la fabrique 90 fr
Sol, Oolite inférieure. Oolite moyenne.
Cette commune est située sur des coteaux arides: le ruisseau du Blâme entouré de marais la traverse du midi au nord; à l'est est le petit ruisseau de la Soue qui se jette dans le Blâme; dans le Blâme il y a une grande quantité d'écrevisses; on y en trouve même beaucoup de pétrifiées. Il existe un grand nombre de sources et de fontaines, notamment au Puy appelé, le Puy de Bontemps (voy. Limeyrac). Il s'exhale du ruisseau des émanations pestilentielles néanmoins l'air est devenu moins malsain depuis qu'on a démoli les écluses qui retenaient les eaux dans des marais où elles croupissaient. Sol gypseux et calcaire; on trouve de bonnes carrières de moellons.
Etymologie. Brouchaud doit son nom au grand nombre de brochets qu'on prend dans les eaux du Blâme.
Origines «Brochatz» (Pouillé du XIIIe s.); «Brochalh» 1663 (Lesp. Châtell.); «Brochal» 1453 (Lesp. 79); «Brochaut» 1556 (Panc. de l'Ev.); «Brochaud» 1620 (Pouillé); (1620 «Brisaut?» de Gabillou)); 1711. 1713 «Brouchaud». etc. etc.
Cette paroisse était dans l'archiprêtré de Saint Médard (anc. Excideuil) et à la collat. de l'Evêque.
- Titulaire et patron: St Pierre es-liens 1er août.
Dans le régistre paroissial de 1772 nous lisons que Pierre Elies a été baptisé dans l'église de St Pierre-es-liens de Brouchaud. Le pouillé du XVIIIe s. inc. dit aussi St Pierre, quoique ce nom soit rayé (barré). Comme la liasse de 1707-1749 porte «paroisse de Ste Marie de Brouchaud», nous pensons qu'il s'agit ici de la chapelle de la Gilardie succursale de St Pierre; cette chapelle était en effet dédiée à Marie ainsi qu'on peut le voir aux régistres.
Peut-être aussi la paroisse St Pierre-es-liens était elle primitivement dédiée à la Vierge. Mes notes portent: «Le bourg de Ste Marie a dû être dans les temps éloignés un centre important si l'on en juge par l'étendue de son ancien cimetière mis à jour en partie en 1874 pour les fondations de la maison située à droite de l'église sur le bord de la route qui va de la forge d'Ans à St Orse.
§. Eglise. L'église est récente. L'ancienne était plus grande et de style gothique, ainsi qu'on le voit par une grande fenêtre ogivale qui subsiste encore.

SHAP - Fonds Pommarède

une particularité curieuse et qui frappe tout d'abord est l'absence totale de maisons dans la vallée. Ses villages sont tous situés à mi-côte ou sur les hauteurs. Au temps où les fièvres paludéennes désolaient la contrée les habitants avaient fui les bas-fonds et gagné les collines pour s'éloigner autant que possible du foyer d'infection, c'est ce qui explique la situation des villages.

Puits de Bontemps. Le puits de Bontemps est un trou muré duquel jaillit la source principale du Blâme pendant sept à huit mois de l'année et dont les eaux s'élèvent quelquefois à plus d'un mètre au-delà de la margelle. Cette source tarit souvent dans l'été sans que le vallon soit à sec parce que le lit du Blâme est alimenté par les sources de 6 vallons (voy. le dict. de Gouy, les annales agric. etc...).

Non loin de là est une énorme masse rocheuse dominant les prairies voisines de plus de 80 mètres; on l'appelle le Grand Roc. Les flancs sont tapissés de noisetiers et de cerisiers sauvages, tandis que des chênes en couronnent le sommet. Dans les anfractuosités du roc on voit de nombreux flocons verdoyants de mousse et quelques orchidées dignes de l'attention des botanistes.

A quelques mètres du grand roc se trouve le puits de Michelou, les écrevisses ont frétillé longtemps dans ce petit cours d'eau comme dans toutes les autres parties du Blâme, mais la pêche effrénée à laquelle se sont livrés les habitants et les curages successifs ont fait presque disparaître en cet endroit ces précieux crustacés.

(Bull. archeol. t. VIII. p. 466) « M. Charles Daubige homme de lettres (offre au musée départemental) un moyen bronze de Trajan, une perle de collier en verre anglin, un fragment de fiole à parfums et un bois de chevreuil, trouvés dans le lit du Blâme, à Brouchaud... Ces divers objets sont de l'époque romaine et confirment... le séjour des romains dans la vallée du Blâme. »

On signale un dolmen dans la commune (Périll).

(Arch. de Pau B. 1782 (1536) Aliénation dans la paroisse de Brouchaud par le domaine).

Le Blâme. Dans son Ruisseau aux Garbèches publié au « Constitutionnel » M. Charles Daubige a fait une description à la fois très exacte et très pittoresque de ce cours d'eau. « C'est le Blâme. Ce ruisseau qui traverse dans toute sa longueur la commune de Brouchaud prend sa source au puits de Bontemps. Ce puits est si abondant en hiver qu'il coule à pleins bords. Pendant les temps pluvieux, ses eaux d'un volume considérable, s'échappent frémissantes et pressées de ses profondeurs,

pour se répandre dans la petite vallée de Brouchaud qu'elle inonde parfois. Plus loin, des sources naturelles apportent leur contingent liquide à ces premiers jaillissements. Le Blâme, à deux cents mètres de sa source prend les allures d'un vrai ruisseau. Trois kilomètres plus loin, c'est presque une petite rivière. Enfin, lorsqu'il va se jeter dans l'Auvézère, ses eaux à son embouchure, sont assez puissantes pour alimenter une forge célèbre, la forge d'Ans, et deux moulins qui marchent toute l'année. S'il fut né parmi nous Virgile n'aurait pas chanté le Blâme. C'est que ce ruisseau est absolument déshérité de ces grâces champêtres que la nature prodigue d'ordinaire, le long des lieux humides. Rien n'est moins pittoresque que ce cours d'eau tout nu, si nous pouvons nous exprimer ainsi, qui a oublié de s'habiller en sortant du puits de Bantemps, et qui n'a plus que la Vérité n'a songé à jeter sur lui le moindre voile vert. Il y a cinquante ans, il coulait au travers de terrains marécageux produisant des roseaux et donnant naissance à des fièvres terribles; aujourd'hui, contenu dans son lit, il traverse des terres défrichées et fécondes. L'agriculture et l'hygiène publique y ont gagné, mais le poète cherche en vain sur ses bords des saules et des liserons grimpants. Le Blâme n'a pas d'ombrages. A peine y a-t-il de loin en loin un peuplier rabougri s'élève sur la rive. Dans son lit des herbes traînantes courbent leur tête et tremblotent sous le courant. Pas un nénuphar et aucune de ces jolies plantes qui embellissent d'ordinaire les ruisseaux. Par exemple les eaux du Blâme sont belles, transparentes et glacées; elles coulent avec un léger clapotement sur un fond tourbeux où les écrevisses creusent leurs trous. Les gardeches, un petit poisson que les habitants du pays pourchassent incessamment pour en faire des friture, foisonnent dans ses eaux. Ce poisson qu'on prenait jadis par quintaux, pour en nourrir tous les canards du voisinage, se trouve encore de nos jours en grande quantité dans le Blâme. Au printemps de nombreuses bandes se réunissent, remontent le courant, et s'échappent par les canaux d'irrigation, font irruption dans les prés inondés. C'est l'époque du frai. D'une couleur et d'un aspect assez insignifiant en toute autre saison, la gardeche mâle se transforme alors. Il se fait beau pour les amoureuses. Il se revêt d'or et de couleurs diverses. Ses reins sont zébrés de teintes vertes, son ventre porte une cuirasse rouge. Ainsi habillé il serait digne de l'aquarium d'une marquise: Il y a des poissons rouges qui ne le valent pas.—

(Suite à la fin).

L'église fut restaurée en 1818 par un ancien of-
ficier de l'Empire très populaire dans la contrée
le capitaine Marty longtemps maire de Brou-
chaud. — Il y a une statue en pierre très an-
cienne et artistique représentant Notre-Dame
de la Compassion. Elle fut retrouvée horri-
blement mutilée dans les ruines de l'église
en 1817; on la croit miraculeuse.
Cloches. En 1793 des meneurs révolutionnaires
démolirent l'église et jetèrent les cloches dans
un abîme du Blaîne nommé la Cubasse. Cet abîme
se voit sur le bord de la route qui descend à la
forge à environ 200 m. de l'église. (1)
Voy. le résumé des régistres pour les cloches anc.
— cloche 1875 poids 100 kil. .... M. Pouyade
curé. M. Couilhergue maire. Donnée à la parois-
se par le parrain Michel Iliez et la marraine
Me Couilhergue née Marty. A. Vauthier fondeur
à St Emilion (faire prendre toute l'inscription).
— Presbytère. Il n'y a pas actuellement de presbytère.
l'ancien fut vendu nationalement le 21 messidor
an IV. Il se composait de bâtiment, jardin etc. L'ad-
judicataire fut Martial Sagraisa (Guill. Sagraissa)
pour 1.000 [tt] (Arch. de la Dord. Q 78. N° 327; 578 et
Q 550 N° 280.
Cimetière autour de l'église.
(1) (Arch. de la Dord. série O) L'ordonnance du 18
février 1824 autorise l'imposition en deux an-
nées de la somme de 600 [tt] pour la refonte de la
cloche et pour les réparations de l'église.
— Délimitation. Après la Révolution la parois-
se de Brouchaud fut supprimée et ses villa-
ges furent ainsi répartis: la Messelie, Larue,
St Just, la Prunerède et le bourg furent por-
tés sur Gabillou et ceux de la Rousselie,
la Gilardie et Puybouché furent unis à La-
boissière d'Ans. Brouchaud a été érigé
en succursale par ordonnance du 13 août 1864.
— Il y avait à la Gilardie (ou Girardie) une cha-
pelle et le presbytère. La chapelle était la pro-
priété de la cure, elle avait été bâtie par
Guillaume Mazeau curé de Brochaud (voy.
le résumé des régistres); elle fut vendue natio-
nalement le 22 avril 1791. Le prix monta avec
d'autres objets immeubl. à 4.492 [tt] (Acquéreur?)
— à Puyboucher il y avait autrefois un châ-
teau (Podium Bocherii. cart. de Peyrouse).
Ce nom qui en patois se prononce Peybouscey
signifie montagne des bons chiens. Sur le même pla-
teau est le cimetière du chien. Il est possible que par
le mot chiens on a voulu désigner des infidèles.

Curés de Brouchaud.

Foulcon. 1605	Guillaume Mazeau † 1751.
Ducluzel. 1676. 1689	Duverdier. 1766.
Gilles. 1702.	Léger-Limoges. 1789.

SHAP - Fonds Pommarède

Séger-Simoges. (Arch. de la Dord. B. 830. 1789)
Procédures et sentences prévotales : information
contre les auteurs d'un assassinat commis
dans la nuit sur la personne de messire Séger-
Simoges curé de Brouchaud.
(Le tribunal Criminel et révolutionnaire de la
Dordogne etc. tome 1er p. 465 et suiv.)
Mémoire contenant les inculpations contre Séger-
Simoges curé de Brouchaud...
1° Immédiatement après le 14 juillet 1789 la
commune de Brouchaud plante un arbre avec
cette inscription (a quitance finalle des rentes)
dès ce moman ce prêtre couru chez les ci-de-
vant seigneurs, Vaudre, Sestrade et d'abzat
leur porter cette nouvelle, et menaça hau-
tement sa paroisse que s'ils ne larachoit pas
au plus vitte il seroit tous pandus que lors
les nobles alait agirs de concer pour cela...
2° après l'émigration des nobles il a consta-
mant dit que la contrerevolution étoit in-
manquable et que les nobles feroit le peu-
ple de deux à deux et quil les feroit labou-
rer comme des anes.
3° lors du premier recrutement ce pretre
disoit publiquement quil faisoints mal de
sen roler que les troupes de lignes etoint da-
cord avec que les emigrés pour la contre re-
volution et que les volontaires seroits mis
entre deux feux...
4° d'avoir dit publiquement... que nous fini-
rions par avoir un roi que la republique ne
tiendroit point...
5° d'avoir fanatisé sa paroisse en disant pu-
bliquement que les pretres assermenté n'avoient
aucun pouvoir que le sien portoient une restric-
tion formelle...
6° d'avoir promené une rétractation de son
serment quil disoit ecrite de la main du curé
de la Bloisière...
7° d'avoir dit lors de la deportation des pré-
tres quil professoit les mêmes sentiments
qu'eux... que s'il n'en avait pas fait de même (1)
8° d'avoir dit le jour de la somption quinze
août 1792... que les anglois s'étoient empa-
ré de Bordeaux, Larochelle, Rochefor...
9° enfin d'avoir conseillé à une foule de jeu-
nes gens demigrer...
Jugement du Tribunal Criminel du 12 floréal
an II (1er avril 1794)... Le tribunal après avoir
entendu l'accusateur public... condamne ledit
Séger Limoges à la peine de mort... déclare ses
biens acquis à la république... le présent ju-
gement sera mis à exécution, dans les vingt
quatre heures, sur la place de la clottre de cette
commune.... M. d'Alby, pdt, Delbregeas, acc. pub.
Lafustière, gref., Larivière St Séger, Masson, Defrance.

(1) ce n'etoit uniquement que pour mieux servir leurs projets.

SHAP - Fonds Pommarède

Mais voici le printemps. Soudain il se met en marche précédé et suivi de nombreuses femelles, et la tribu errante s'en va, conduite par les brillants chefs de file que nous venons de décrire, découvrant de nouveaux mondes, fondant des colonies sur une lieu de parcours. — D'abord une avant-garde précède le gros de l'armée, c'est elle qui éclaire la marche, essaie de franchir la première le courant trop rapide, sonde le terrain, fait le gué. La gardèche a l'ouïe fine et, au moindre bruit, la bande entière qu'elle a pour mission d'avertir, se dissipe et cherche un refuge sous les pierres. C'est ce qui venait d'arriver à la chute d'un baquet que Germaine, une jeune paysanne venait de jeter dans l'eau, sans se douter qu'elle dérangeait tout un plan de conquête et de navigateurs qui, sous l'onde, s'enfuyaient éperdus. »

— (Arch. de Pau. E. 661. XV.e s.) Vente des paroisses de St Pardoux, S. Pantaleon et Brochaud à Poncet de Marquessac. (fin.)

En 1766 écrit le curé Duverdier « ayant fait venir de la ville de Limoges une petite cloche pesant 36 livres et demi et l'ayant payée de mon argent propre, et qui avec le port, ferage etc. m'a coûté la somme de 72 livres 14 sols, elle a été bénite par permission de M. Murat, vicaire général de Mgr. de Macheco, évêque de Périgueux par M. Barailhier curé de la Boissière d'Ans dans la chapelle succursale du lieu de la Girardie appartenante aux curés de la susdite paroisse de Brouchaud, pour être mise au clocher de ladite chapelle refaite aux dépends du sieur Duverdier et servir aux usages saints auxquels elle a été destinée par moy Duverdier curé de Brouchaud. Ont été parreins à cette bénédiction le sieur Arnaud Pouyadon de Latour, avocat en la Cour, bourgeois de Périgueux paroisse de St Silain et demoiselle Anne-Monique de Bonheure son épouse. » Ont assisté à cette cérémonie les curés des paroisses voisines. « Ce 20e septembre 1766. Cette cloche a été appelée Marie du nom de la glorieuse vierge mère de Dieu à qui elle est dédiée tout comme la chapelle. »

SHAP - Fonds Pommarède

Brouchaud. Une liasse de 2 cahiers. Régistres des bapt., mar. et mort. de la pssé Ste Marie de Brouchaud. 1707. 1749. Bapt. de messire Léon Le Blanc fils d'Antoine Le Blanc, écuyer, sieur de St Just et de demoiselle Marguerite de Bonnes du village de St Just. 1719. Beatrix Reynier fille n. et l. de Jean Reynier sieur du Bos et de demoiselle Marguerite de la Roquette habitants du village de la Gilardie. Pierre Coulon fils lég. de Jacques Coulon écuyer sieur des Charraux et de Marie Anne Lafarge habitants du village de la Rousselie. Blaise Chasteau fils n. et l. de Me François Chasteau premier huissier au sénéchal et Présidial de Périgueux et de Marie Chamina de bourgeois et habitants de la ville de Périgueux pssé de St Silain et quant à présent au village de Puybouchey. 1749. — Mariages de: François Poumeau sieur de la Combe de la Forge, paroisse d'Anthac avec demoiselle Marguerite de la Roquette du village de la Gilardie. 1728. François Queyroy du lieu de Bonneval paroissé de Fossemagne avec Catherine Chasteau du village de Puybouchey. — Charles Reynier sieur de la Merlatie avec Catherine de la Roquette. 1729. — Martial Boussenot de la paroisse de Fossemagne avec Marie Coustilhas damoiselle de la Chapelle. Pierre Sudrie de la paroisse de Coulaures avec Jeanne Reynaud de la paroisse de St Pantaly d'Ans. 1736. — Sépultures de Jean Chatagnon sieur de la Blairedie, qui a été enterré dans l'église. — François Laroche, qui a été enterré dans le buisson, a côté de l'église comme n'ayant pas voulu confesser ni parler de recevoir les sacrements. 1712.

SHAP - Fonds Pourtalé

(Brouchaud, suite) Jeanne Parnet du village de la Rousselie, et enterrée dans l'église de la paroisse. Dans ce cahier se trouve une déclaration, du 3 janvier 1702 rédigée par Gilles, curé de Brouchaud, et par laquelle Jean Vareillas étant dans son lit malade à l'extrémité veut que Thonis Rey, sa femme ait les fruits et jouissances de son bien, sa vie durant et que ses fils donnent à leur sœur ses droits et que ses héritiers lui fassent dire six messes.

2. Une liasse de 30 cahiers. Rég... de la pse de Ste Marie de Brouchaud. 1750. 1779.

Bapt. de damoiselle Marie Sapenyade fille n. et l. de sieur Pierre Sapenyade maître chirurgien et de damoiselle Marie Oursy habitant du village de la Rousselie pse de Brouchaud. 1757. — Françoise Griffoul fille n. et l. de Gérôme Griffoul sieur de Guinot et de damoiselle Catherine Guinot habitants du village de la Prunerède. 1760. — Marie Dieuayde fille n. et l. de Jean Dieuayde et de Marie Faure habitants de la Prunerède laquelle a été baptisée dans la chapelle succursale de la Girardie appartenant aux curés de la paroisse et non aux habitants. 1762. — Catherine Chasteau fille n. et l. de François Chasteau premier huissier audiencier au siège de Périgueux et bourgeois de la ville et de damoiselle Marie Sagrange, étant à présent au village de Puybouchey laquelle a été baptisée dans la chapelle succursale de la Girardie appartenant aux curés de la paroisse de Brouchaud, bâtie dans leur fonds et à leurs dépens. 1762. — Jean Gautier fils n. et l. d'Antoine Gautier sieur de Defaix, bourgeois de la ville de Périgueux et de demoiselle Marie-Anne Bertrand, habitants du village de Ste Just pse de Brouchaud; parrain Jean Bertrand sieur de Raynaud, bourgeois habitant du bourg de Juillac en Bas-Limousin, marraine damoiselle Marguerite Dalesme habitante du Defaix, paroisse de Born. 1763. — Pierre Elies fils lég. de Jean Elies et de Catherine Flajat, habitants du village de la Rue, lequel a été baptisé dans l'église de Ste Pierre es-liens de Brouchaud. 1772.

Mariages de: sieur Pierre Sapenyade, du Petit Savignac, paroisse de Carignac, avec damoiselle Marie Oursin du village de la Rousselie paroisse de Brouchaud. 1757. — Pierre Queyroy maître charbonnier, du village du Breuil, paroisse d'Ajat avec Jeanne Villate, du village de Puybouchey. 1758. — Sieur Henri Pouyaud, maître chirurgien du bourg de Gabillou, avec demoiselle Marie Delage du village de Prunerède. 1778.

Brouchaud (Suite). Pierre Soufron, sieur de Sarlande avec demoiselle Marthe Rouyet tous deux du bourg de Thenon. 1729. — Sépultures de messire Guillaume Mazeau, curé de Brouchaud décédé à la Girardie dans la maison curiale à l'âge de 81 ans et qui a été enterré dans le cimetière de l'église de Brouchaud. 1757. Charles Reynier sieur de Lamerlatie du village de la Girardie et qui a été enterré dans les tombeaux de la fabrique de l'église de Brouchaud. 1756. — 8. Jeanne Delagé agée de 58 ans, qui a été enterrée dans les tombeaux de la chapelle succursale de l'église de Brouchaud au village de la Girardie. 1757. — Etienne Jeandrau, valet domestique du sieur Lapouyade chirurgien qui a été caution pour l'enterrement. Ledit Jeandrau a été enterré dans les tombeaux de la fabrique, dans l'église de la paroisse de Ste Marie de Brouchaud. 1761. Jean Rebière, du village de St Just, agé d'environ 100 ans, qui a été enterré dans le cimetière de l'église. 1763. — Catherine Pouyaud femme du sieur Chasteau huissier de la ville de Périgueux, agée d'environ 81 ans décédée au village de Puybouchey et qui a été enterrée dans la chapelle succursale de la Girardie, bâtie par feu sieur Mazeau, curé de la paroisse de Brouchaud dans sa terre qui en appartient aux curés et qu'avait donnée le feu sieur Vieumond à la charge de 5 messes basses et 1 haute le lendemain de St Pierre-ès-liens, patron de la paroisse. 1765. — François Chasteau huissier audiencier bourgeois de la ville de Périgueux, agé de 94 ans, décédé au village de Puybouchey et enterré dans la chapelle de la Girardie. 1768.

SHAP - Fonds Patrimoine

3. Une liasse de 12 cahiers. Rég... psse de Brouchaud. 1780-1791. Bapt. de Marc-Antoine Dauvergne fils lég. de Me François Dauvergne notaire royal et de demoiselle Catherine-Thérèse Andrieux, habitants du bourg. 1784. — Marie Desmaison fille lég. de Antoine Desmaison sieur de Lapicoulie et de demoiselle Jeanne Beau du village de la Gilardie 1786. — Mariages de: sieur Charles Griffoul, bourgeois, du village de la Girardie, avec demoiselle Anne Duhal, du lieu de Carsac paroisse de Plazac 1781. Pierre Ravidat clerc, du village de la Meysselie, de cette paroisse, avec Marie Rey du village du Mayne, paroisse d'Azat. 1782. Jacques de Monmaneix de la paroisse de St Agnan d'Hautefort avec demoiselle Marie Bertrande Ralier de la psse de St Antoine d'Auberoche. 1784. — Sicaire Guine, sieur de Langlerie bourgeois de la paroisse d'Azat, avec demoiselle Françoise Regnier de Labrousse du bourg de Fanlac 1787. — Sieur Martial Vidal procureur des juridictions de Gabillou Vaudre et de Margueyssac habitant Gabillou avec demoiselle Jeanne Château du village de Puybouchey. 1787. Eymard Queyroy du bourg de St Orse, avec Antoinette Queyral, du bourg du Change. 1788. Sepultures de: sieur Pierre Lapouyade maître chirurgien agé d'environ 50 ans, du village de la Rousselie, et qui a été enterré dans le cimetière de la paroisse. 1784. — Demoiselle Jeanne Desmaison agée d'environ 90 ans du village de la Gilardie et qui a été enterrée dans le cimetière de la paroisse. 1785. François Château, ancien premier huissier audiencier et bourgeois de Périgueux, agé d'environ 60 ans, et décédé au village de Puybouchey. 1787.

(fin).

SHAP - Fonds Pommarède